Bulletin du Ministère de l'Agriculture, Québec

CULTURE

DES

ARBRES FRUITIERS

EN LA

PROVINCE DE QUEBEC

Appel aux horticulteurs de bonne volonté

Les arboriculteurs fruitiers assemblés à Saint-Jean-Port-Joli, comté de l'Islet, en décembre 1905, à l'occasion de l'élection des directeurs de la Société d'Horticulture, en présence de l'utilité que présenterait l'établissement d'un catalogue raisonné, indiquant les meilleurs fruits à cultiver pour toutes les régions de la province de Québec, émirent le vœu .

Qu'une nomenclature de tous les fruits recommandables, tant pour leur bonne qualité que pour leur usage commercial, soit dressée par la Société.

634
.Q3
c. 2

Pour l'élaboration de cette nomenclature, le président de la Société ferait appel à toutes les sociétés d'horticulture ainsi qu'aux arboriculteurs, aux gérants des stations fruitières et aux amateurs s'occupant en cette province de l'étude des fruits.

Le catalogue serait publié par la Société, aussitôt le travail terminé, et après avoir soumis ce travail à l'honorable Ministre de l'Agriculture et à la Société Pomologique de la province.

Les sociétés d'horticulture, les professeurs d'arboriculture, tous ceux qui s'intéressent, à la production, à l'utilisation et au commerce des fruits sont invités à nous seconder dans cette tâche laborieuse. Les notices et renseignements devront être adressés avant le 1er d'août prochain, à

AUGUSTE DUPUIS,
Président de la Société d'Horticulture,
Avril 1906. Village des Aulnais, Qué.

LA CULTURE DU PRUNIER DANS LA RÉGION NORD-EST DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Conférence de M. Auguste Dupuis à la réunion de la Société Pomologique, à Richmond.

ORIGINE DES PRUNIERS EUROPÉENS AU CANADA

Le prunier fut importé de France par Champlain et de Monts en 1608, et planté sur les hauteurs de Québec, sur la terre concédée à Louis Hébert, droguiste et marchand de graines, de Paris.

Les Damas bleues vinrent bien et furent multipliées par semis, rejetons, marcottes et greffes. Les missionnaires contribuèrent beaucoup à leur propagation. Plus tard, il en fut planté par les nouveaux colons dans les paroisses environnantes des comtés de Montmorency et de Lévis, spécialement sur la Côte Beaupré et l'Ile d'Orléans.

En 1789, Lord Dorchester, gouverneur du Canada, au cours de sa visite des établissements canadiens-français sur les rives du Saint-Laurent, depuis Québec jusqu'à la Rivière-du-Loup, fut charmé de constater jusqu'à quel point les vergers de pruniers étaient florissants, et pour preuve de sa haute appréciation des beaux résultats obtenus par M. Verreault, grand-père de P. G. Verreault, Esq., ex-M. P. de Saint-Jean Port-Joli, il lui fit présent de deux portraits à l'huile du Roi et de la Reine.

Au printemps de 1790, Lord Dorchester importa, pour les membres de la première Société d'Agriculture du Canada, des arbres fruitiers parmi lesquels se trouva la prune Reine-Claude (Green Gage); c'est probablement des noyaux de cette Reine-Claude que provient notre "Reine-Claude de Montmorency", cette délicieuse prune jaune-verdâtre si répandue maintenant à l'est de Québec. C'est un arbre très rustique et d'une grande fécondité ; les fruits en sont livrés au marché en barils, un peu avant maturité. L'arbre est cultivé sur ses propres racines.

La prune "Jaune Hâtive" fut introduite ici avant la Reine-Claude, elle était très commune il y a cinquante ans dans notre district. L'arbre

n'est pas aussi robuste que celui de Damas ; actuellement on n'en connait plus qu'un très petit nombre de représentants, car il est devenu la proie du nodule-noir.

Une autre variété de prune bleue, petite et ronde, mûrissant très tard, a été plantée dans la plupart des jardins : elle n'a guère de valeur marchande, mais fleurissant tard, elle échappe facilement aux gelées de printemps qui détruisent parfois les variétés à floraison hâtive.

Ce sont là les premières prunes européennes importées au Canada ; on ne pourrait trop les apprécier, car elles ont résisté pendant trois siècles au climat rigoureux, aux invasions d'insectes et aux maladies fongueuses et continuent à donner encore d'abondantes récoltes.

En 1850 et 1855 on apprit, dans ce district, les succès remportés par des arboriculteurs de Montréal avec des prunes plus volumineuses et de beaucoup plus belle apparence que les " Damas."

En 1856, des pruniers furent achetés aux pépinières Brown à Montréal, et plantés au manoir des Aulnaies où ils prospérèrent. En 1860, je plantai des Reine-Claude, Pond-Seedling, Reine-Claude-de-Bavay. Un rang de ces arbres existe

encore et donne de bonnes récoltes, à part des Pond-Seedling qui dépérissent. Les Bradshaw et Victoria plantés en même temps ne vécurent pas plus de 15 ans.

J'ai continué à planter des prunes, chaque année, principalement des variétés Bradshaw, Lombard, Pond-Seedling, Hudson-River-Purple, Quackenboss,Gueii, Grand-Duc, Moors' Arctic, Imperial Gage, Washington, qui réussissent admirablement ; les Lombard et Grand-Duc donnent les plus grosses récoltes ; les Washington et Gueii produisent bien et régulièrement.

En 1896 la récolte dépassa toute prévision et les membres de la Société Pomologique furent émerveillés en visitant nos vergers. M. John Craig fit la remarque que ce succès était dû à la culture intensive.

L'hiver suivant, la neige ne vint recouvrir le sol que tard en janvier : les racines des arbres qui n'avaient pas été protégées artificiellement furent tuées, mais les arbres des mêmes variétés qui avaient reçu un épais paillis de fumier grossier ne souffrirent pas, si ce n'est dans les boutons à fruits ; nous n'eûmes pas de fruits en 1897, mais la récolte fut abondante en 1898.

En 1897 et 98 la région s'enrichit de grandes plantations ; les pruniers les plus beaux et les plus vigoureux furent fournis par Ellwanger et Barray, de Rochester (N. Y.), Moody, de Lockport (N. Y.), Charles Baltet, de Troyes, France, (ces derniers avaient 8 à 9 pieds de hauteur). Tous ces arbres sont bien venus et ont prospéré.

Voici la liste des variétés qui ont porté fruits cette année (1905), ici, à la Station Expérimentale.

Variétés de pruniers ayant donné une bonne récolte à la Station Expérimentale du Village des Aulnaies, en 1905 :

Jaune très hâtive.....	Maturité, 10 au 15 août.
Jaune hâtive.....	
Mirabelle précoce.....	
Favorite hâtive.....	
Précoce de Tours.....	Maturité, 18 au 25 août.
Reine-Claude d'Oullins...	
Monsieur Jaune.....	
De Montfort.....	
Rouge hâtive.....	Maturité, 1er au 15 septembre.
Washington.....	
Eradshaw.....	
Moor's Artic.....	
Reine-Claude.....	
Orléans de Smith.....	

Reine-Claude d'Escully.. Reine-Claude Impériale.. Petite Mirabelle..... Béjonnières..... Jefferson..... Reine-Claude Bryanton... Damas bleue..... Reine-Claude de Montmorency..... Meldowka jaune (variété russe)..... Imperial Gage, Bleue de l'Ile d'Orléans..... Mirabelle parfumée..... Columbia..... Grosse Mirabelle.....	Maturité, 1er au 15 septembre.
Reine des Mirabelles.... Duane's Purple..... Lombard..... Gros Damas de septembre. Yellow Egg..... Amaryllis (semis), gros jaune..... Shipper's Pride..... Englebert..... Reine-Claude d'Althan... Reine-Claude Diaphane.. Reine-Claude Razaimbault Jones (semis de Lombard) Damas de Tours..... Reine-Claude Sagot.....	Maturité, 15 au 30 septembre.

Gueii..... Glass Seedling..... Quackenboss..... Hudson River Purple.... Grand Duc..... Pond Seedling (25 sept. au 10 octobre)..... Reine-Claude de Bavay. . Ste-Catherine..... Datte Verte..... Prune d'Agen..... Goutte d'or de Coe..... Tardive de Chambourcy. De Norbert.....	Maturité, depuis les derniers jours de septembre jusqu'au 10 octobre. Se gardent en bon état pour le marché jusqu'au 1er novembre, mais, à cause des fortes gelées, doivent être cueillies et emballées en boîtes du 8 au 10 octobre.

Liste des 12 variétés de pruniers les plus profitables pour un verger commercial, dans les comtés de Montmorency, L'Islet et Kamouraska.

Damas bleues (sur ses propres racines) ; Reine-Claude de Montmorency (sur ses propres racines : Lombard ; Moor's Artic ; Grand Duc ; Quakenboss (St-Cloud) ; Gueii ; Washington ; Pond Seedling ; Hudson River Purple ; Bradshaw ; Goutte d'or de Coe.

Les membres de la Société d'Horticulture du comté de L'Islet, délégués pour visiter les vergers de la région, recommandent la liste ci-dessus. Tout en l'approuvant également, je crois devoir y ajouter les quelques variétés suivantes qui

sont d'introduction récente, mais promettent beaucoup pour l'avenir.

Jaune très hâtive ; Favorite hâtive ; Reine-Claude d'Oullins.

Avec cette collection, les arboriculteurs pourront espérer avoir des prunes pendant trois mois pour la consommation domestique et pour le marché.

***

Liste des 6 variétés de pruniers les plus avantageux pour un petit jardin de ferme, dans la région du Nord :

Jaune très hâtive ou Favorite hâtive (bleue) ; Bradshaw.

Reine-Claude de Montmorency (jaune verdâtre) ou ReineClaude dorée.

Washington (de préférence greffé sur Reine-Claude, plutôt que sur Mirobolan).

Damas bleue (sur ses propres racines, franc de pied).

Grand Duc.

A cette liste on pourrait ajouter la Goutte d'or de Coe ; c'est une belle et bonne prune pui peut se conserver jusqu'au 1er décembre, si elle est récoltée avant les gelées.

RUSTICITÉ DES PRUNIERS D'ORIGINE EUROPÉENNE

Les pruniers Damas bleu et Reine Claude de Montmorency sont aussi rustiques que l'érable à sucre, et les autres variétés de pruniers mentionnées précédemment (voir le No du Journal d'Agriculture du 8 février) sont d'une rusticité presqu'aussi grande ; ils ont résisté à des froids de 35° F. sous zéro, lorsqu'ils se trouvaient abrités naturellement ou artificiellement et que leurs racines étaient protégées en hiver par la neige ou un paillis de fumier grossier.

Les plantations faites en terrain élevé, exposé aux vents froids et d'où la neige est emportée, laissant le sol nu en hiver n'ont pas réussi ; c'est au pied des collines, et là où des ceintures d'arbres et de haies brisent la force du vent et retiennent les feuilles mortes ou la neige à la surface du sol, que nous trouvons les pruniers les plus vigoureux et les plus productifs.

Même, dans ces situations privilégiées, les pruniers qui donnent des récoltes excessives deviennent trop faibles pour résister aux froids extrêmes ; l'hiver les fait périr, tandis que les

mêmes variétés, plantées à proximité, mais n'ayant produit qu'une récolte modérée ou n'ayant pas rapporté, ont parfaitement résisté. Après 45 ans d'observations, et ayant dans mon verger des arbres de différents âges, j'en suis venu à la conclusion que les pruniers européens sont assez rustiques pour résister aux plus grands froids que nous avons dans ce district et que c'est plutôt la surabondante production que la gelée qui cause leur mort.

Durant l'hiver 1896-97, sur les hauteurs de Sainte-Louise, inclinées vers le Nord, les bosquets d'érables, non protégés par des épinettes ou des sapins, ont eu leurs racines tuées par la gelée, là surtout où la couverture naturelle des feuilles mortes est enlevée par le vent. Dans la même localité, les érables abrités du Nord-Ouest par des arbres résineux n'ont aucunement souffert. Si l'érable, qui est considéré comme l'un des arbres les plus rustiques, périt lorsque les conditions naturelles de sa végétation sont altérées, comment pourrait-on exiger davantage du prunier, cet arbre indi[illegible] les latitudes plus méridionales.

Au printemps 1896, deux voisins, le Dr Gagné et M. Boulet, avaient planté, sur des terrains adjacents et de qualité également bonne, chacun 200

pruniers Bradshaw, Lambard, Quakenboss, Washington, etc. Le premier crut pouvoir se dispenser de mettre un paillis au pied de ses arbres en novembre, et il les perdit tous, à part quatre qui se trouvaient près d'une clôture. Le second mit un épais paillis au-dessus des racines et plusieurs rangs d'épinettes dans son verger et il sauva ainsi tous ses arbres qui lui ont donné, depuis lors, d'énormes récoltes.

Le succès de M. Boulet a attiré l'attention, dans sa paroisse du Cap St-Ignace, sur l'importance d'abriter les arbres fruitiers pour l'hiver. Il est probable que le Dr Gagné aurait conclu, avec beaucoup d'autres, "que les pruniers ne réussissent pas ici," si son voisin n'avait pas planté, en même temps que lui, les mêmes variétés provenant de la même pépinière, avec un résultat si brillant.

Les arbres à basse tige ont mieux réussi que ceux à haute tige.

Les pruniers nains greffés sur "cerisette" sont beaux et très productifs.

Les pruniers venus sur leurs propres racines, quoique plus lents à rapporter sont bien préférables, pour le verger du cultivateur, que les

arbres greffés. S'il leur survient quelque accident, les rejetons des racines continuent à produire le même fruit.

Le meilleur terrain pour les pruniers, dans le Nord, consiste en un bon sol sablonneux : le bois et les bourgeons s'aoûtent mieux qu'en sol argileux.

Le binage du sol au printemps et un généreux paillage à la fin de juin, sont avantageux aux arbres en rapport. L'irrigation, lorsqu'elle est praticable en juillet, a un effet merveilleux sur le feuillage et la grosseur du fruit. Dans notre région, des champs étendus, sans clôtures ou haies à intervalles de plus d'un tiers d'arpent, ne conviennent pas plus à la culture du prunier qu'à celle du trèfle. De longs rangs de pruniers dirigés dans le sens Nord-Sud, avec des haies à au moins 1-4 d'arpent, ou des clôtures en planches en hiver (à défaut de haies), gardent la neige sur le sol et brisent la force du vent. Ce sont les vergers de pruniers ainsi protégés qui sont prospères. Une distance de dix par dix pieds suffit pour la Damas, la Mirabelle, la Jaune hâtive ; mais les Lombard, Bradshaw, Quackenboss demandent plus d'espace. Dans les meilleurs vergers on voit souvent les pruniers.

Damas et Reine-Claude plantés en groupes de 2 à 4.

En sol sablonneux les arbres en rapport se trouvent bien d'un apport de cendres de bois appliquées au printemps, tous les deux ans.

Les engrais minéraux sont préférables au fumier de ferme pour faire fructifier les pruniers dans les sols très riches du comté de Maskinongé.

On ne doit pas tailler les branches des pruniers, mais on taille souvent les racines des sujets trop vigoureux afin d'amortir la croissance du bois et de provoquer la formation des boutons à fruits. On coupe d'abord quelques-unes des racines seulement sur un côté de l'arbre en automne, au repos de la végétation ; l'année suivante on coupe des racines de l'autre côté, pas trop près du tronc, mais dans un demi cercle presqu'aussi éloigné que le sont les extrémités des branches. M. L. M. Dechêne et moi-même, nous avons obtenu, par la taille des racines, une remarquable mise à fruits des pruniers " Jone's Seedling."

En sol sablonneux trop sec, le fruit tombe souvent avant maturité. Quand nous avons à planter dans un tel sol, nous avons trouvé avan-

tageux de creuser des fossés de toute la longueur des rangs, sur une largeur de deux pieds par deux pieds de profondeur, et d'y mettre sur le fond environ 8 pouces d'argile pour conserver l'humidité et nourrir les racines des arbres que l'on plantera ensuite dans de la bonne terre jetée sur la couche d'argile.

Je vous ai donné l'histoire de la culture du prunier sur les rives du Saint-Laurent, à l'est de la ville de Québec, pour vous montrer que sous notre rude climat nous sommes obligés de prendre plus de précautions que nos confrères de l'ouest qui se trouvent dans des conditions plus accommodantes.

Nos hivers sont longs et froids, et la neige tombe plus tard qu'autrefois. Nous avons d'autres ennemis, certains colporteurs d'arbres peu scrupuleux qui engagent nos gens à planter dans toute espèce de sol et de situation.

Les insuccès ont découragé beaucoup de planteurs enthousiastes, mais heureusement, ces insuccès ont été utiles à d'autres, car ils ont été une leçon dont ils ont su profiter.

Le rapport des dix dernières années montre sept bonnes récoltes de prunes et trois mauvai-

ses ; dans un verger de 300 arbres, le revenu moyen annuel, par arbre, était de $2.50, soit $25 par arbre pour les dix années, bonnes et mauvaises. En 1896, des pruniers " Lombard," plantés depuis 12 ans, ont produit un baril de fruits par arbre, quelques-uns produisant même 32 gallons dans plusieurs vergers du comté.

Je connais un groupe de pruniers Pont-Seedling, Grand Duc, Lombard, Imperial Gage, Washington, Goutte d'or de Coë qui a rapporté $7 par arbre. Les arbres étaient âgés de 15 à 28 ans.

La culture du prunier est rémunératrice dans cette partie du Nord du Canada, pourvu que l'on observe les conditions requises. Les progrès de l'industrie fruitière dans ce district sont dûs, pour une bonne part, à la coopération de la Société d'Horticulture du comté de L'Islet, de la pépinière du Village des Aulnaies, de la Station fruitière du Gouvernement, etc.

AUGUSTE DUPUIS.

AVEZ-VOUS INTENTION DE PLANTER QUELQUES ARBRES FRUITIERS AU PRINTEMPS?

Voilà la saison où le propriétaire qui veut planter un verger ou un petit jardin fruitier doit songer à faire un choix d'arbres et de variétés convenables à sa localité et au sol qu'il possède.

Il ne doit pas se guider dans son choix sur les vendeurs ambulants, mais il consultera ceux qui possèdent de bons vergers dans ses environs ou il suivra les conseils désintéressés du département de l'agriculture de Québec, contenus dans la brochure sur les arbres fruitiers et dans les rapports des Stations Fruitières spécialement publiés pour renseigner le public et surtout la classe agricole.

Tant de cultivateurs ont été trompés par les agents, qu'ils devraient à l'avenir refuser de signer les petits documents que ceux-ci leur présentent et par lesquels les cultivateurs se lient sans savoir ce que l'agent leur livrera.

Si l'agent ne se fie pas à la parole que vous lui donnez d'accepter les arbres, de les payer s'ils

sont tels que convenu et s'ils viennent d'un endroit où il n'y a pas de " Kermès San Jose ", alors ne vous fiez pas à cet agent qui travaille, à 30 par 100 de commission, pour des étrangers que vous ne verrez jamais. Votre parole vaut la sienne.

LE POMMIER

On divise les pommes généralement en pommes d'été, pommes d'automne et pommes d'hiver. Les premières sont celles qui murissent avant toutes les autres, depuis la fin d'août jusqu'à octobre, elles ne peuvent d'ordinaire se conserver plus d'un ou deux mois. Les secondes sont celles qui mûrissent en octobre, et ne peuvent d'ordinaire se conserver au-delà de décembre. Enfin les troisièmes sont celles qui mûrissent d'octobre à décembre, et se conservent souvent jusqu'en juin et juillet.

Les expériences faites aux Stations expérimentales ainsi que par les Sociétés d'Horticulture nous démontrent que les espèces et variétés suivantes sont les plus robustes et des plus recommandables.

Astracan rouge.—Belle, agréable au goût, de culture profitable par sa vente assurée en première saison. Août

Alexandre.—Très grosse, superbe, très estimée sur nos marchés. L'Alexandre et l'Astracan exigent un sol riche et frais.

Duchesse (d'Oldembourg). — Grosse, belle, réussissant partout et produisant énormément. Septembre et octobre.

Transparente Jaune (de Russie).—Grosse, belle, produisant à 2 ou 3 ans de greffe. L'arbre est très vigoureux et très productif, devrait occuper, avec la Duchesse et la Wealthy, le premier rang dans le verger de famille et les plantations commerciales. Mûre au mois d'août.

Wealthy.—Belle et bonne pomme de conserve, ressemblant à la Fameuse, arbre le plus productif.

Mackintosh Red. — Grosseur au-dessus de la moyenne, ronde légèrement aplatie aux pôles, d'un rouge foncé sur tout le contour. Chair blanche, juteuse, d'un goût et d'un parfum exquis. L'arbre est vigoureux et rustique et rapporte abondamment. Le fruit se garde de novembre à février.

Golden Russet (Reinette dorée).—Bonne pomme de conserve, arbre rustique et productif.

Pêche de Montréal. — Excellente et avantageuse pour un marché rapproché, l'arbre résiste aux grands froids.

Wolfe River.—Aussi belle et aussi grosse que l'Alexandre, et meilleure au goût, arbre robuste et fécond.

Longfield.—Pomme de conserve, arbre précoce à produire et très fertile.

Tetofsky, de Russie.—Une bonne pomme, mûre en août produit beaucoup tous les 2 ans.

Roxbury Russet.—D'une grosseur au-dessus de la moyenne, d'un vert sombre, parsemée de taches d'un jaune brun, chair blanche verdâtre, peu juteuse, d'une saveur agréable, arbre vigoureux. Elles se conservent jusqu'en juin.

Fameuse.—Sans rivale pour la qualité du fruit.

AUGUSTE DUPUIS,
Directeur des Stations d'Arboriculture fruitière de la province de Québec.